

Mesdames et Messieurs,

Chers amis,

Je voudrais tout d'abord vous souhaiter la bienvenue et vous dire mon plaisir de vous accueillir aujourd'hui à Monaco, pour cette huitième édition du salon Ever.

Année après année, ce rendez-vous des véhicules écologiques et des énergies renouvelables confirme sa pertinence.

Sa notoriété est désormais établie, non seulement au sein du secteur automobile, dont je suis heureux de retrouver comme chaque année des représentants fidèles, mais aussi, plus largement, parmi ceux que l'avenir de notre planète préoccupe.

Le monde de l'automobile est depuis quelques années traversé dans certains pays, par de vastes difficultés d'ordre économique et industriel, avec un impact social très dur.

Cette crise nous oblige plus largement à repenser un modèle de développement qui depuis des décennies a assuré notre croissance et qui semble aujourd'hui compromis, s'il demeure en l'état.

Ce qui nous est aujourd'hui difficile, mais qui est pourtant plus que jamais nécessaire, c'est de mieux comprendre l'avenir de notre monde, de l'inventer, de concilier les exigences du présent et les nécessités du long terme.

Comment nous déplacerons-nous demain, lorsque le coût des énergies fossiles, leur raréfaction et surtout la conscience de leurs effets néfastes, restreindront drastiquement leur utilisation ?

Comment vivrons-nous lorsque les nuisances liées à l'usage déraisonnable des hydrocarbures seront devenues insupportables ?

Comment garantirons-nous le fonctionnement d'une économie tout entière fondée sur l'échange, l'ouverture, la mobilité ?

Et, au-delà de la seule question des déplacements, comment pourrons-nous alors créer de la valeur, de la croissance, du progrès, alors que notre système est fondé sur des technologies utilisant des matières premières qui seront à terme épuisées ?

Nous sommes ici pour tenter de répondre à ces questions, à partir des énergies alternatives et des véhicules écologiques.

Ce salon vise à ouvrir des champs au-delà de la seule mobilité, en évoquant les questions de l'intégration des problématiques énergétiques dans l'habitat et de leur prise en compte plus vaste dans le tissu urbain.

A travers les enjeux d'efficacité énergétique notamment, il trace des perspectives fondamentales pour conjuguer économie et écologie.

Car il ne s'agit pas de proposer le renoncement pour seule perspective à nos contemporains inquiets.

Il ne s'agit pas de tourner le dos au progrès et de se réfugier dans la décroissance, quand tant d'humains aspirent à la technologie, au confort, à la mobilité.

Il s'agit au contraire de trouver des manières fécondes de vivre et de créer, en respectant notre environnement et celui de nos enfants qui, aujourd'hui, nous demandent de moins polluer, de limiter le réchauffement climatique, de préserver la biodiversité et de respecter la planète, tout en leur offrant des potentialités de progrès.

C'est un défi fondamental et c'est celui de notre siècle qui débute.

C'est pourquoi mon Pays a choisi de s'y engager avec toute sa détermination.

Il le fait en accueillant depuis huit ans le salon Ever, qui est aujourd'hui un moment important d'innovation, de rencontre autour de la thématique d'une croissance durable.

Il le fait plus largement en invitant scientifiques et acteurs de l'environnement à se rencontrer et à travailler ensemble, comme par exemple dans le cadre de la Monaco Blue Initiative, think tank international dédié à la préservation des mers et qui réunit chaque année responsables politiques, économiques, scientifiques et environnementaux.

Il le fait en s'impliquant dans tous les rendez-vous internationaux, en particulier onusiens, consacrés à l'environnement, auxquels je participe systématiquement depuis plus de vingt ans.

Il le fait en conduisant des programmes de coopération internationale exigeants autour de la préservation de l'environnement, en particulier dans les zones les plus fragiles ou les plus défavorisées de la Planète, dont l'avenir est si important pour nous et qui ont plus que jamais besoin de notre soutien.

Il le fait aussi par le biais de ma Fondation, qui depuis 2006 a conduit ou soutenu plus de 200 projets à travers le monde, dans les domaines du changement climatique, de l'eau et de la biodiversité.

Et il le fait enfin ici, par une politique résolue en faveur de la mobilité propre ou de l'efficacité énergétique, ce qui nous permet de viser la neutralité carbone en 2050.

Tous ces engagements obéissent pour nous à un même espoir. Celui de ne pas abandonner notre planète menacée.

Celui d'aider à concevoir un monde d'échanges ouverts et de responsabilité durable, dans lequel la destruction de l'environnement ne sera plus considérée comme un inévitable effet collatéral du développement.

Je sais que cette ambition, qui est au cœur d'Ever, est aussi la vôtre.

C'est pourquoi je tenais à vous adresser mes plus chaleureux encouragements, pour qu'Ever, cette année encore, contribue à éclairer le chemin exigeant qui nous attend.

"Ne cherchez pas la faute, cherchez le remède", disait Henry Ford. Là est votre objectif et nous avons besoin de vous pour le concrétiser.

Je vous remercie.